Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 92 (1995)
Heft: 10

Rubrik: Technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'anesthésie des abeilles

Rien que le titre de cette note fera peut-être sourire bien des lecteurs. Mais c'est un fait ancien déjà, puisqu'il remonte à 1924, et qu'il est décrit avec beaucoup de détails par le professeur Bruchanenko, l'un des maîtres de l'apiculture russe, dans son livre, *L'Apiculture*, paru à cette époque.

Avant qu'il tente la mise au point de cette pratique, les apiculteurs du centre de la Russie provoquaient déjà l'anesthésie des abeilles avec différents narcotiques, parfois nuisibles. Certains faisaient usage de salpêtre, dont la combustion produit d'ailleurs des fumées particulièrement nocives.

L'anesthésique utilisé par le professeur Bruchanenko n'est ni l'éther ni le chloroforme, mais le premier gaz connu ayant ces remarquables propriétés, découvert en 1776 par le chimiste anglais Priestley, et mis en lumière par Humphry Davy vers 1800. Ce gaz n'est autre que le protoxyde d'azote ou gaz hilarant. Lorsqu'on le respire, il produit une excitation cérébrale, suivi de l'insensibilité. Il occasionne chez certaines personnes une sensation d'ivresse qui justifie son nom.

On le produit très facilement en chauffant du nitrate, ou azote d'ammoniaque, sel très répandu et utilisé comme engrais. Mais il faut être très prudent. Le nitrate d'ammoniaque fond à 152°, se décompose à 210° en eau et protoxyde d'azote (ou gaz hilarant). Mais au-dessus de 250°, il se forme de l'oxyde azotique, du peroxyde d'azote et de l'acide azotique, produits nocifs pour les abeilles. Il faut donc utiliser le nitrate d'ammoniaque dans un enfumoir qui brûle à température relativement basse. On trouve facilement ce produit chez les droguistes. Il ne faut jamais employer le nitrate d'ammoniaque servant d'engrais.

L'anesthésie des abeilles est insuffisamment connue des apiculteurs, et ce fait me paraît regrettable, car cette opération, si facile à réaliser, simplifie énormément le travail du praticien.

Voici tout d'abord comment il faut procéder :

Allumer l'enfumoir, de préférence avec des chiffons, du polypore, du bois pourri, ou un ou deux petits morceaux de charbon de bois.

Lorsque le combustible est bien en ignition, verser sur le foyer une demi-cuillerée à café de nitrate d'ammoniaque. Aussitôt se dégagent des vapeurs roussâtres. On donne un ou deux coups de soufflet pour rien, puis on insère le bec de l'enfumoir dans l'entrée. Deux coups de soufflet suffisent, et un ou deux sur le dessus des cadres.

Le résultat est immédiat. Toute la population cesse de bruire et tombe en masse dans le fond de la ruche ou de la ruchette. Les abeilles sont endormies. Pas pour longtemps d'ailleurs, car au bout de quelques minutes elles commencent à remuer, à s'agiter faiblement et en un quart d'heure au maximum la ruche a repris son activité normale.

C'est donc dans cette période de mort apparente qu'il faut intervenir pour réaliser un certain nombre d'opérations indiquées ci-dessous.

J'ajoute qu'il est préférable d'opérer le soir, quand toute la population est rentrée à la ruche, afin de ne pas être dérangé par les butineuses qui, elles, n'ont pas été touchées par le gaz hilarant et seraient une source de perturbation.

L'anesthésie ayant pour effet de désorienter les abeilles et de leur faire perdre la mémoire, on met à profit ce phénomène pour les empêcher d'aller butiner sur le colza.

Un expérimentateur écrit à ce sujet.

Le 6 mai 1953, il a endormi par ce moyen 35 ruches dont les abeilles allaient butiner sur un champ de colza situé à 600 m du rucher, le propriétaire étant d'ailleurs en défaut.

Les abeilles, complètement désorientées, n'ont pas continué à butiner, et elles n'ont repris le travail sur le champ en question que deux jours après. A cette époque, il n'était heureusement pas question d'esthers phosphoriques, dont la nocivité est si durable.

Pour former un essaim, prendre deux ou trois cadres de couvain avec leurs abeilles, placer la ruchette à n'importe quel endroit du rucher et à n'importe quelle distance de la souche. Aussitôt endormies, ouvrir la cage à reine avec ses suivantes et laisser tomber le tout sur la masse d'abeilles inertes.

Au bout d'une heure, la reine se promène sur les cadres de couvain, comme s'il ne s'était rien passé.

La réussite est garantie à 100 %.

On peut aussi, par le même procédé, arrêter un pillage. La ruche étant traitée au nitrate d'ammoniaque, les pillardes restent dans la ruche et renforcent la colonie. Il faut, bien entendu, fermer l'entrée au préalable.

Mais l'avantage le plus évident du gaz hilarant, c'est le traitement des ruches ayant des ouvrières pondeuses.

Avec ce procédé, la réussite est totale. La colonie anesthésiée accepte à son réveil tout ce qu'on veut : un cadre de couvain sur lequel des cellules royales seront édifiées, des cellules operculées, ou sans autre artifice une reine fécondée.

J'ai traité ainsi plusieurs ruchettes qui, autrement, auraient dû être détruites.

Les abeilles irascibles sont justiciables d'autres procédés. Certains composés organiques brûlés dans l'enfumoir ont un effet sédatif sur leur système nerveux, et permettent de les manipuler comme s'il s'agissait de paisibles caucasiennes.

C'est ainsi que le Dompt'Abeill, utilisé correctement, permet de faire de l'apiculture sans craindre les coups d'aiguillon.

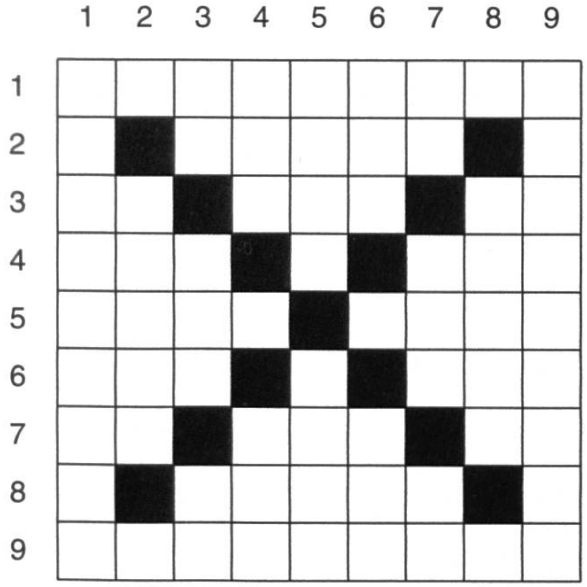
Les telliennes, quoi qu'on en ait dit, sont parmi les plus désagréables, surtout lorsqu'elles sont transplantées dans nos régions.

Les apiculteurs algériens – et ceux du Midi de la France pourraient également le faire – en viennent à bout en brûlant dans l'enfumoir des feuilles vertes d'eucalyptus.

Le nitrate d'ammoniaque pur (et non l'engrais) doit être utilisé avec beaucoup de doigté et de circonspection.

Mots croisés

Mots croisés N° 9



Horizontalement

1. Mode d'apiculture.
2. La plus grande commune de France.
3. Pas ici – Patrie des Irlandais – Symbole chimique.
4. Près de – Mort depuis peu.
5. Plante herbacée – Lieu de combat.
6. Article ind. – Personnage biblique.
7. En Bourgogne – Pronom pers. – Lac du Soudan.
8. Composition musicale.
9. Soumettre

Verticalement

1. Métal blanc.
2. Mis à l'air.
3. Possessif – En plus – Lettre grecque.
4. Choix – Meuble.
5. S'entend en Espagne – Suinter.
6. Crie en forêt – Pas là.
7. Ancienne unité de poids – Très petit – En matière de.
8. Extrémité d'une pièce de bois.
9. Mortier ou moulin.

C. Michaud

Solution du N° 8

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	O	L	L	I	N	I	Q	U	E	S
2	A	■	A	E	R	O	S	O	L	■	A
3	L	A	■	S	E	L	I	M	■	A	N
4	P	R	E	■	S	A	S	■	S	U	C
5	L	A	P	A	■	Y	■	P	A	R	T
6	A	S	A	N	A	■	P	A	R	O	I
7	N	E	R	E	■	L	■	S	I	R	O
8	C	R	S	■	C	A	R	■	S	E	N
9	H	A	■	P	O	C	H	A	■	S	N
10	E	■	T	U	T	E	U	R	E	■	E
11	S	T	A	B	A	T	M	A	T	E	R